

CITIZEN

COLOMBIE

Journée internationale de la paix

Caritas Luxembourg

A l'occasion de la Journée internationale de la paix, le 21 septembre, Caritas Luxembourg souhaite attirer l'attention du public luxembourgeois sur le conflit qui se déroule depuis plus de cinquante ans en Colombie et sur les efforts des organisations de la société civile qui s'engagent pour la paix.

La Colombie est ravagée par une guerre civile qui dure depuis plus de 50 ans. Selon l'Agence des Nations unies pour les réfugiés, environ quatre millions de personnes ont été déplacées en interne depuis 1985

jusqu'à janvier 2013. D'autres observateurs non-gouvernementaux parlent même de 5,3 millions de personnes déplacées en Colombie. Ces chiffres font de la Colombie un des Etats avec le plus grand nombre de personnes déplacées internes dans le monde.

A la fin des années 1950, à la suite de l'exclusion politique de la population rurale pauvre, de l'inégalité sociale, de la concentration des terres dans les mains de quelques grands propriétaires et d'un système judiciaire inefficace, les conditions ont été posées pour le développement de mouvements politiques, les guérille-



Manifestation à l'occasion de la Semaine pour la paix en Colombie : « Faisons de la paix un pacte, construisons la vie en commun... Pour la vie, le territoire et la réconciliation. »

ros, comme par exemple les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) ou l'Armée de libération nationale (ELN). En réaction à cette guérilla, les grands propriétaires, les

politiciens, la police et les militaires ont organisé en contre-attaque. Aîné aussi le groupe « Muerte a los secuestradores » (MAS), qui est à l'origine des groupes paramilitaires. Dans les années 1960 commença le développement du trafic de stupéfiants dans le pays, qui constitue depuis lors l'un des facteurs clés de la situation conflictuelle du pays. Le narcotrafic, les guérillas, les paramilitaires et le crime organisé maintiennent la Colombie dans un état de crise permanent.

Durant ces dix dernières années, il y eut des efforts nationaux de négociations de paix entre le gouvernement et ses alliés et la coordination de la guérilla nationale (CGN), mais sans grand résultat. Pendant la période du gouvernement Uribe (2002 - 2010), son administration a négocié un processus de démobilisation des groupes paramilitaires. Par contre, en même temps, l'armée nationale poursuivait le combat contre les groupes guérilleros sans grandes négociations.

Depuis octobre 2012, sous le gouvernement de Santos, la Colombie vit un moment unique : le pays reste en plein conflit - cependant des pourparlers de paix entre le gouvernement et les guérilleros des FARC sont en cours à La Havane, à Cuba. De plus, il y a l'espoir que la guérilla ELN se joigne sous peu également aux pourparlers de paix.

Semaine de la paix

Ces dialogues de paix ont été le sujet de la Semaine de la paix qui s'est déroulée du 8 au 15 septembre 2013 dans les six principales régions du pays. La Semaine de la paix est reconnue comme un scénario qui cherche à rendre visibles les processus et les efforts de milliers de personnes et d'organisations de la société civile travaillant en Colombie pour la réalisation des initiatives de paix, la transformation pacifique des conflits et le renforcement de la dignité de la personne et le droit à la vie. La Semaine de la paix se célèbre depuis 25 ans en Colombie pendant la deuxième semaine de septembre pour demander et soutenir une issue politique au conflit armé. Au fil des ans, cet événement a été un mouvement social important pour la paix. Redepaz, la « Compania de Jesús » et le « Secretariado nacional de pastoral social » (partenaire de Caritas Luxembourg) élaborent chaque année le programme de la Semaine de la paix. Le slogan de cette année s'intitule : « La paix, c'est la vie, nous allons parvenir à un accord sur la paix et construire une coexistence pacifique ».

Avant de commencer la Semaine de la paix 2013, les organisations principales qui représentent cet événement ont élaboré des recommandations pour la table de négociations entre le gouvernement colombien et les FARC. Trois points ont été abordés dans les recommandations : la victimisation dans le conflit, la participation citoyenne pour surmonter le conflit et la réconciliation nationale (pour lire les recommandations, voir caritas.lu). Pendant la Semaine de la paix, plus de 40 organisations, dont tous les partenaires de Caritas Luxembourg, ont organisé et participé à de nombreux événements culturels, spirituels, gastronomiques et sportifs. Des concerts, des organisations théâtrales, des pèlerinages, des manifestations, du cinéma, des méditations, des forums et des ateliers, entre autres, ont eu lieu autour de la paix et les pourparlers de paix de La Havane. Dans le département du Meta par exemple, une journée culturelle de solidarité et de coexistence à Acacias, des jeux olympiques pour la paix à Puerto Gaitán, un festival gastronomique à Villavicencio, un concours de peinture pour la paix en El Dorado, un forum et un concours de talents du cinéma à El Castillo et une conférence sur les droits humains à Puerto Lleras ont été organisés.

Une autre activité qui a débuté pendant la Semaine de la paix est un pèlerinage le long du fleuve Magdalena. Ce pèlerinage traverse 38 municipalités pendant les cinq prochaines semaines. Durant les 50 dernières années, beaucoup de morts du conflit national ont été jetés par les divers acteurs du conflit dans cette rivière. Ainsi sur plusieurs endroits de la rivière auront lieu des activités symboliques de purification de l'eau afin que la rivière redevienne à nouveau une rivière pour la vie et non de mort et de désolation. Gonzilla Murilla, coordinateur de la « RED Nacional de Programas Regionales de Desarrollo y Paz » et un des organisateurs de l'activité, a expliqué le 14 septembre : « Le pèlerinage signifie que la vie passe avant tout et nous n'acceptons pas qu'on continue de justifier la violence et la mort sous un autre prétexte... Nous devons construire une vision partagée de l'avenir où l'ensemble de notre patrimoine naturel, culturel et spirituel est évalué comme un atout et non comme un défi ».